

Karcevski étudiant à l'Université de Genève 1908-1914 (AAP 64/2012/16/1/1)

Alessandro Chidichimo

Les livrets d'étudiants de Karcevski liés à sa fréquentation des cours à l'Université de Genève entre le semestre d'été 1908 et le semestre d'été 1914 se trouvent dans le fonds Karcevski des Archives administratives et patrimoniales de l'Université de Genève (AAP). La première donnée qui saute aux yeux est l'absence de témoignage à propos du fait que Karcevski ait suivi les cours de linguistique générale de Saussure. On remarque, en effet que Karcevski, qui venait d'arriver à Genève, suivit plutôt ses aspirations littéraires. Ce ne sera qu'au cours du semestre d'hiver 1911-12 que Karcevski commença à suivre le cours de sanscrit donné par Saussure, lequel cette année là n'enseignait pas la linguistique générale, qui aurait dû reprendre l'année suivante. Dans tous les cas, Karcevski ne fut pas inscrit au cours de Saussure de 1912-13, cours qui sera repris par Sechehaye à cause de la maladie qui força d'abord Saussure au congé et qui causa ensuite sa mort. Néanmoins, Karcevski suivit encore une fois les cours de littérature française de Bernard Bouvier auxquels

s'ajoutent les cours sur les auteurs latins donnés par Paul Oltramare¹. La tendance changea durant le semestre d'été 1913 quand il commença à suivre les cours de stylistique de Charles Bally dont il fut finalement aussi l'étudiant de linguistique générale durant toute l'année académique 1913-14², durant laquelle Bally prit la relève de Saussure³. Le changement dans sa production textuelle, pour ce qu'on peut voir

-
- 1 Paul Oltramare (1854-1930), professeur suppléant (1893), puis extraordinaire (1895-1924) d'histoire des religions, et professeur ordinaire de latin (1896-1927) à l'université de Genève (cf. Bigger 2009).
 - 2 Une trace de la présence de Karcevski aux cours de Bally était déjà présente aussi sous la cote BGE Ms.fr. 5022a, où l'on retrouve la liste des étudiants de ses cours (Linguistique générale et Stylistique).
 - 3 L'affirmation de De Mauro doit être précisée : "La fortuna di Saussure è stata assai contrastata. La prima notizia delle idee saussuriane fu portata da S. Karcevskij che a Ginevra aveva seguito i corsi di Saussure a partire dal 1905; licencié ès lettres nel 1914, nel 1917, tornato in patria, informa i giovani moscoviti (R. Jakobson, N. S. Trubeckoj) della dottrina saussuriana, di cui era e resterà sempre imbevuto e che espose prima all'Accademia delle scienze di Mosca poi, come docente di linguistica, a Ekaterinoslav (Dniepropetrovsk), infine nei saggi di applicazione al russo (Vvedenskij 1933.20, Stelling-Michaud 1956, Jakobson 1956.9-10, Pospelov 1957, Jakobson 1962. 631)." (De Mauro 2001, p. 338). Comme on peut le voir, Karcevski n'a pas suivi les cours de Saussure à partir du 1905. À ce moment là, il était encore en Russie, comme on a déjà pu le voir, et n'arriva en Suisse qu'en 1908. Ce fut durant l'année académique 1911-1912 qu'il suivit le cours de sanscrit de Saussure (à propos des notes de De Mauro sur Karcevski et Saussure

dans les manuscrits, fut alors significatif avec l'apparition de textes liés aux sciences du langage relus par Bally (voir supra). Ces données nous conduisent à formuler l'hypothèse que la médiation de Bally fut fondamentale pour la conversion saussurienne de Karcevski. Il reste à faire, dans une étude postérieure, la comparaison textuelle entre les notes des cours de sanscrit de Saussure, celles des cours de Bally des années académiques 1912-13 et 1913-14 (par exemple cf. BGE Ms. fr. 5061)⁴, les autres manuscrits avec les travaux durant sa période d'étude dont on a déjà parlé ici et les affirmations de Karcevski lui-même dans les textes autobiographiques. Ce passage à la linguistique semble tout à fait linéaire, mais bien que Karcevski abandonna ses aspirations d'auteur de nouvelles suite aux cours de Saussure et Bally, il semble ne pas abandonner son penchant pour la littérature puisqu'il fit une demande d'inscription en 1916 pour une thèse de littérature sur Anton Tchekhov, thèse jamais commencée d'après ce que nous savons (voir supra). Karcevski devint alors conférencier sur des thèmes littéraires. Qui plus est, alors chargé de l'enseignement tant de langue que de littérature russe durant

cf. Chidichimo et Sofia 2016). L'hypothèse contraire, qui prétendrait que Karcevski était présent aux cours à partir du 1906, ne semble pas trouver pour l'instant de documents la validant.

4 Il faudra regarder tant les notes de ces années que les suivantes. Bally remaniait en effet les notes pour ses cours à plusieurs reprises pour les réutiliser pour ses cours suivants. Les mêmes notes pour les cours de 1913-14, intitulés *Linguistique statique*, ou *Le langage comme moyen d'expression*, ont été utilisées aussi – avec des ajouts et changements – et remaniées ultérieurement puis incorporées au manuscrit *Étude systématique des moyens d'expression* en 1927.

sa carrière académique, il donna principalement des cours sur la littérature⁵. Voici donc la liste complète des cours suivis par Karcevski entre le semestre d'été 1908 et le semestre d'été 1914.

Livrets d'étudiant – immatriculé le 13 mai 1908

Semestre d'été 1908

- Littérature grecque – Nicole⁶
- Littérature française – Bouvier
- Auteurs français – Bouvier
- Philosophie – Gourd⁷
- Histoire Moderne – De Crue⁸
- Lecture analytique – Bouvier
- Syntaxe – Mercier⁹

5 La liste des cours de Karcevski à l'Université de Genève se trouve sous la cote AAP 2012/16/6/2.

6 Jules Nicole (1842-1921), fut d'abord maître de conférences à l'École pratique des hautes études de Paris (1872-1874), puis professeur de grec à Genève (1874-1917). Il fut l'un des fondateurs des études de papyrologie à Genève. (cf. Piguët 2009).

7 Jean-Jacques Gourd (1850-1909), professeur de philosophie à l'université de Genève (1881-1909) et recteur en 1896-1898 (cf. Le Comte 2007).

8 Francis De Crue (1854-1928), professeur d'archéologie, d'épigraphie, de paléographie (1888-1898), d'histoire du Moyen Age et d'histoire moderne (1898-1927) et recteur de l'université (1916-1918) (cf. Le Comte 2002).

9 Henri Mercier (1867-1949), fut à partir du 1897 maître au séminaire de français moderne et privat-docent. (Kohler, pp.

Semestre d'hiver 1908-09

Interprétation d'auteurs latins – Oltramare
Littérature grecque – Nicole
Littérature française – Bouvier
Explication d'auteurs – Bouvier
Exercices littéraires – Bouvier
Histoire ancienne – Seitz¹⁰
Syntaxe – Mercier
Exercices écrits – Mercier
Analyse des auteurs français – Bouvier

Semestre d'été 1909

Interprétation d'auteurs latins – Oltramare
Littérature grecque – Nicole
Littérature française – Bouvier
Explication d'auteurs latins – Bouvier
Philosophie – Gourd
Travaux écrits- Mercier
Syntaxe – Mercier
Lecture analytique – Bouvier

306-307).

10 Charles Seitz (1860-1930), doyen de la Faculté de Lettres et Sciences sociales entre 1910 et 1913.

Semestre d'hiver 1909-10

Littérature latine – Oltramare
Littérature grecque – Nicole
Littérature française – Bouvier
Explication d'auteurs – Bouvier
Exercices littéraires – Bouvier
Histoire de la philosophie – X¹¹

Semestre d'été 1910

Auteurs latins – Oltramare
Littérature française – Bouvier
Auteurs françaises – Bouvier
Exercices littéraires- Bouvier

Semestre d'hiver 1910-11

Auteurs latins – Oltramare
Explication d'auteurs – Bouvier

11 Il n'y a pas, dans le document, le nom du professeur, mais seulement ce signe. Il est possible que la signature soit absente du livret de Karcevski. Il s'agissait probablement de Charles Werner (1878-1969), Professeur de philosophie et d'histoire de la philosophie à l'université de Genève (1909-1953) et recteur (1928-1930) (cf. Roth 2013).

Smestre d'été 1911

Auteurs latins – Oltramare
Auteurs français – Bouvier
Exercices littéraires – Bouvier
Vieux français – Muret¹²
Conférence – Werner

Semestre d'hiver 1911-12

Auteurs latins – Oltramare
Sanskrit – de Saussure

Semestre d'été 1912

Explications d'auteurs français – Bouvier
Explications d'auteurs latins – Oltramare

Semestre d'hiver 1912-13

Auteurs latins – Oltramare
Auteurs français – Bouvier
Histoire de la littérature française – Courtois¹³

12 Ernest Muret (1861-1940), déjà élève de Saussure à Paris, fut nommé professeur de philologie romane et de littérature méridionale à l'université de Genève (1891-1935) (cf. Coutaz 2010).

13 Louis-John Courtois (1879-1935), Privat-docent à la Faculté des Lettres à partir de 1911, Maître au séminaire de français moderne du 1917 (Roussy 1928 : 393), expert de Rousseau.

Semestre d'été 1913

Philologie des langues romanes – Muret

Conférences de vieux français – Muret

Stylistique française – Bally

Traduction de l'allemand en français – Bally

Semestre d'hiver 1913-14¹⁴

Langues romanes – Muret

Conférence – Muret

Conférence vieux français – François¹⁵

Conférence littérature anglaise – Tonnelat¹⁶

Conférence de langue allemande – Tonnelat

Linguistique générale – Bally

Stylistique comparée – Bally

Conférence d'anglais – Roget¹⁷

Conférence français moderne – François

14 Ici commence le deuxième livret.

15 Alexis François (1877-1955), à partir du 1908 fut professeur d'histoire de la langue française moderne à l'université de Genève (cf. Maggetti 2007).

16 Après une thèse à la Sorbonne sur les frères Grimm en 1912, Ernest Tonnelat (1877-1948), germaniste, enseigna à Genève jusqu'en 1914 avant de partir pour la guerre en 1915-18 (cf. Vermeil 1949).

17 François-Frédéric Roget (1859-1938), privat-docent de langue et littérature anglaises.

Semestre d'été 1914

Linguistique générale – Bally

Auteurs français – François

Auteurs anglais – Tonnelat

Grammaire historique des langues germaniques – Tonnelat